

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN 30 JUILLET 1916

NUMÉRO 333

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## SUCCÈS CONSTANTS DE L'ARMÉE FRANCO-ANGLAISE À VERDUN VILLE STRATÉGIQUE DE BRODY, PRISE PAR LES RUSSES

### LE BULLETIN DU JOUR

RAISON POLITIQUE DES ATTAQUES ALLEMANDES CONTRE VERDUN.

LE KAISER TENU DE S'ENTÊTER

LA DIRECTION DE LA GUERRE PASSES AUX ALLIES.

En attendant qu'ils fussent prêts comme officiers et armement Verdun à toute la situation.

Napoléon a pu lever le siège de Mantoue parce qu'il était Napoléon, et qu'il ne mettait pas la stratégie au service de la politique. La politique militaire du Kaiser l'oblige à continuer ses attaques contre Verdun, comme elle l'avait condamné à les lancer. Il a beau savoir, puisque la censure allemande n'a pu empêcher maintenant que les journaux allemands l'impriment, et, si médiocre général qu'il soit, il est trop intelligent pour ne pas comprendre que la chute de Verdun, après avoir été annoncée à l'avance avec un fracas wagnérien, ne modifierait pas d'une façon sensible la situation respective de son front et du front français. De fait, le Kaiser s'entête, parce qu'il est entêté, et parce qu'il escamote l'effet de la fausse victoire sur l'imagination allemande, pour lui donner un peu d'opature, ainsi que sur les nerfs des Français, dont ceux-ci restent les maîtres. Les Allemands ont pénétré à Douaumont le 25 février; ils sont entrés à Vaux le 7 juin, et le 22 à Thiaumont. Regardez sur la carte le triangle dont ces trois points font les sommets. Sa base est longue d'un peu plus de deux milles entre Thiaumont et Vaux; ses deux côtés, de Thiaumont à Douaumont et de Vaux à Douaumont d'environ un mille et demi chacun. Voilà la conquête allemande sur la rive droite de la Meuse, depuis cinq mois. Mesurez-en la superficie et comptez les morts allemands.

Maintenant, jetons, pendant un moment, les yeux sur la bataille de Picardie, qui se développe avec une superbe régularité, montrant autant de méthode dans la préparation que dans l'action. Ces armées, l'armée britannique et l'armée française qui, depuis trois semaines, ont enfoncé ou ébranlé deux positions successives de l'armée du général von Bulow, rafolent un front qui se croyait invincible, et ramassé, à elles deux, près de 48,000 prisonniers, elles se rendent manifestement un compte très exact du sens de la manœuvre offensive qu'elles exécutent. Ce n'est pas une entreprise isolée. Elle est étroitement liée à cette longue et terrible bataille de Verdun, qui continue et que les Allemands poussent à nouveau, avec une violence accrue, depuis leurs mésaventures inattendues de Picardie. Le commandement allemand a beau limiter aujourd'hui ses ambitions à la conquête de Verdun, il ne fait pas oublier qu'il en a eu de plus hautes, de vraiment stratégiques qui étaient de briser le front français, et que ces ambitions-là, quoiqu'il advienne à présent, ont définitivement échoué. Les Français, au contraire, avec tous leurs alliés, non pas seulement les Anglais, mais les Italiens et

Suite 5me Page.

### DEPECHEs DES ETATS-UNIS

L'ALLEMAGNE N'AURA PAS LE VAPEUR "APPAM" ET SA RICHE CARGAISON.

DÉCISION DU JUGE WADDILL

GRACE POUR LES REVOLUTIONNAIRES IRLANDAIS EN PRISON.

La terrible vague de chaleur fait de nombreuses victimes — Mortalité infantile.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Norfolk, Va., 29 juillet. — Le juge Waddill, de la Cour des Etats-Unis, a décidé ce matin la cause célèbre du vapeur "Appam", qui fut capturé en janvier dernier par un croiseur allemand et interné dans le port de Newport News. Le tribunal écarter la réclamation du gouvernement allemand alléguant que l'"Appam" était prise de guerre, et ordonne que le navire soit rendu à ses propriétaires, armateurs anglais, ainsi que sa cargaison, y compris des lingots et pièces d'or valant 750,000 marks (près de \$190,000). Le tribunal décide que le gouvernement impérial avait fait son droit de réclamation de l'"Appam" comme prise de guerre dès le lieutenant Berg, commandant du croiseur allemand, eut interné sa capture à Newport News, port de nation neutre.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 29 juillet. — Une motion a été adoptée ce matin au Sénat commandant au président Wilson d'intervenir auprès du gouvernement britannique pour la libération des centaines de prisonniers irlandais qui furent entraînés dans la récente révolution en Irlande avec le parti politique Sinn Fein.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Mobile, Alabama, 29 juillet. — Le côté "Winona" de la marine des Etats-Unis vient d'être vendu pour \$30,000 à un riche planteur de Flie de Cuba. Le même acquéreur a acheté, aussi, le bateau à vapeur "Louis-Dollive".

Depêche Spéciale à l'Abeille. Indianapolis, Ind., 29 juillet. — La vague torride qui sévit dans les régions de l'Est et du Nord des Etats-Unis continue à faire des victimes. Plusieurs personnes frappées d'insolation ont succombé dans l'Indiana. A Gary, petite ville non loin d'Indianapolis, 28 petits enfants sont morts de maladies attribuées à la chaleur excessive.

Depêche Spéciale à l'Abeille. New-York, 29 juillet. — L'épidémie de paralysie infantile continue ses ravages. Quarante-deux enfants ont succombé dans les dernières vingt-quatre heures.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 29 juillet. — Une dépêche de Mexico annonce la défaite d'une armée villista par les troupes sous le commandement du général carzanista Matias Ramos, à Cerrogrado, dans l'Etat de Oahuahua. La déroute des villistas fut complète. Ils perdirent

Suite 5me Page.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille — Importante avance des Français dans la Somme. Nombreux prisonniers boches.

Bombardement intense des positions allemandes à Verdun — L'ennemi est complètement démoralisé — Les Slaves sont en possession du chemin de fer Brody-Lemberg, en Galicie — Austro-Boches écrasés; 20,000 prisonniers — Butin considérable — Succès des troupes anglaises dans la Somme — Berlin se gratte le nez, et voit trouble — Aven austro-boche de recul, mais — si peu.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 29 juillet. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Dans la Somme, à l'ouest de Vermandovillers, deux très forts détachements allemands tentent d'approcher de nos lignes, et attaquent avec violence nos positions de ce secteur. Nos 75 les reçoivent à bonne portée et les fauchent complètement. Front de Verdun, l'ennemi attaque avec rage nos retraits sur le secteur de Fleury; il se trouve arrêté par le feu soutenu de nos tranchées et doit fuir en désordre. Secteur de Thiaumont, nous capturons quelques tranchées ennemies. Dans les secteurs de Fumin, Chesnois, les deux artilleries se poursuivent sans arrêt. Rien de plus important à signaler sur le reste du front."

Depêche Spéciale à l'Abeille. Péterograd, 29 juillet. — Communiqué officiel de l'état-major: "Hier, nous avons occupé la jonction des chemins de fer Brody-Lemberg, le plus important point stratégique de Galicie. Les alliés austro-allemands, voyant leurs lignes de défense brisées, leurs liaisons coupées, et souffrant d'énormes pertes. Ils ont été chassés des postes qu'ils occupaient sur les fleuves Stonek et Boldorovka, au sud de la Volhynie. Dans cette retraite éperdue, l'ennemi abandonna entre nos mains 9,000 prisonniers et un grand nombre de canons. A l'ouest de Lutsk (Volhynie) nous poussons notre offensive, brayons la première ligne ennemie que notre cavalerie poursuit et s'abre dans son sillage qui peut général. Dans ce district nous capturons 46 canons, six mortiers, six mitrailleuses, deux chefs de corps, deux généraux, 56 officiers et 9,000 hommes. Dans la soirée, nous capturons encore un nombre énorme de prisonniers et un colossal butin qui pour le moment nous ne pouvons dénombrer. Dans le Caucase, aucun changement. Nous estimons à environ 20,000 le nombre des prisonniers faits sur les Austro-Allemands dans notre journée de lutte."

Depêche Spéciale à l'Abeille. Vienne, 29 juillet. — Comme ceux de Wilhelm, les états-majors du gâcheur François-Joseph, annoncent que leurs valeureuses troupes (toujours pour des raisons stratégiques) se sont trouvées dans l'obligation d'abandonner Brody et de reculer (un peu) leurs positions avancées. Mais... les glorieuses armées de la double monarchie se préparent à faire payer cher aux misérables moudjiks l'audace qu'ils ont eu de vouloir pénétrer les formidables positions des invincibles Magyars. L'écrasement complet des Slaves doit se poursuivre avec la dernière énergie. C'est du moins ce que les guerriers de Joseph-le-Gâcheur semblent vouloir faire croire, et eux-mêmes n'en sont nullement convaincus.

Indemnités du "Titanic".

Depêche Spéciale à l'Abeille. New-York, 29 juillet. — Le litige du désastre du vapeur anglais le "Titanic" de la "White Star Line", vient enfin de se terminer. Les réclamations déposées au tribunal fédéral se montaient à 18,000,000 de dollars; le tribunal considérant que ce naufrage était accidentel a simplement condamné la compagnie à payer 665,000 dollars aux réclamants.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 29 juillet. — La Wilhelm-

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

OFFICIERS PUBLICS NOMMÉS PAR LE GOUVERNEUR PLEASANT.

Terrible accident à Natchitoches — Aide fédérale aux victimes du récent ouragan.

LOUISIANE.

Baton-Rouge, 29 juillet. — Le gouverneur Pleasant a nommé les officiers publics suivants: MM. A. W. Newton, M. J. Larkin, J. E. Jarreau, commissaires du jury, de la Nouvelle-Orléans; Fred Deibel, gardien des archives de notaires, paroisse d'Orléans; W. N. Campbell, marshal d'incendies; le Dr J. M. Moseley, de la paroisse Bienville, membre du bureau de santé de l'Etat; David Sessler, Leslie Beard, Samuel Wolf, Michel Provosty, H. L. Barnett, Wear F. Milling, Edward M. Heath, Henry P. Dart Jr., notaires, paroisse d'Orléans; Joseph Reuther, membre du bureau des écoles, Nouvelle-Orléans.

Natchitoches, 24 juillet. — Une roulotte dans laquelle voyageaient quatorze personnes a versé du haut d'un pont, dans la rivière Black. Deux des occupants furent tués sur le coup, deux mortellement blessés, et dix légèrement contusionnés.

Ville Platte, 28 juillet. — Alcide Bushnell et Ermont Vidrine ont été emprisonnés. Ils sont soupçonnés d'avoir assassiné Carl Deshotels, mercredi soir, au moment où Deshotels rentrait chez lui avec sa femme et leur bébé.

Alexandrie, 29 juillet. — M. Frank M. Smith, député marshal d'incendies, venu de la Nouvelle-Orléans pour investiguer des incendies supposés dus à la malveillance, a causé l'arrestation de trois individus. Les pertes occasionnées par ces incendies s'élevaient à \$12,000.

Baton-Rouge, 29 juillet. — Le gouverneur Pleasant a annoncé que le successeur du shérif Swords, de St-Landry, assassiné par le bandit Hilaire Carrière, sera nommé à une élection fixée au 12 septembre.

MISSISSIPPI.

Meridian, 29 juillet. — M. W. N. Bassett, commerçant bien connu de Newton, Miss., a été accidentellement tué hier soir par l'explosion d'un revolver tombé du tiroir d'un coffre-fort lorsque M. Bassett ouvrit le coffre.

Hazlehurst, 29 juillet. — Il ne s'est pas produit d'épidémie de paralysie infantile dans notre ville. Les quelques cas soignés ces derniers jours sont maintenant en pleine convalescence.

Leakville, 29 juillet. — Redden Brown, bûcheron, dans le bois à huit milles de

Suite 5me Page

### LETTRE D'UN PARISIEN

LES SEANCES DU "COMITE SECRET" N'ONT PAS EMU LE PUBLIC.

LES "TRICOTTEUSES" D'ANTAN

BELLES DAMES SUIVAIENT LES DEBATS DE LA CONVENTION.

De nos jours nous avons le bataillon de jolies Républicaines.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

La mise en scène du fameux Comité Secret, dont nous connaissons maintenant les moindres détails a laissé le public tout à fait indifférent et un de nos nouvelles avisés, habitué du Palais Bourbon, M. de Maizières a dessiné ce petit tableau d'après nature des abords de la Chambre des Députés, ce serait dommage de le laisser perdre:

"On aurait pu penser que la nouvelle, depuis si longtemps annoncée d'une réunion de la Chambre, siégeant au "Comité Secret", attirerait aux abords du Palais Bourbon, cette sympathique clientèle des badauds qui, les jours de grande première parisiennes se pressent au passage des privilégiés admis au représentation de gala. Il n'en s'écoula exactement à quarante-sept personnes, dont les plus intéressantes étaient deux dames, l'une extrêmement brune au regard noir, l'autre si blonde!"

Deux dames seulement! la curiosité se laisserait-elle à ce point que les jolies Parisiennes et même les laides, les brunes, les blondes et les passées au henné se sont tenues à l'écart. Beaucoup ont dû en souffrir, car c'est un spectacle l'habitude très original que celui de ces nombreuses femmes de qualité ou de désœuvrement qui ont l'habitude d'assister aux séances des unes pour se montrer les autres pour captiver l'attention de ces puissants du moment. Sous la Convention la Légende veut qu'il y ait eu des "tricotieuses" dans les Tribunes. Ce n'est pas bien prouvé ce qu'il y a de certain, c'est que dès le début des Etats Généraux, et malgré l'inconfort de la salle, les femmes étaient fort assidues à suivre les séances. M. Gustave Rouanet, a publié dans le dernier numéro des "Annales Révolutionnaires", que dirige M. Albert Mathiez, une étude fort intéressante sur les débuts du parlementarisme français et il apporte des documents curieux et des aperçus nouveaux, c'est assez rare.

Dans cette étude nous voyons le zèle et l'assiduité des femmes à suivre les débats, un député Lottinier écrivait à sa femme le 20 mai 1789: "quelques sèches que soient les discussions, les femmes ne désespèrent pas les Tribunes, elles y restent hier soir jusqu'à onze heures et demie, elles y sont encore à neuf heures et demie du matin". C'était l'heure où s'ouvrait la première séance.

Ces "dames", appartenant à l'aristocratie, c'étaient des Voltairiennes dont la plupart acquies aux idées nouvelles, et Thibautdeau, que nous retrouverons vice-président de la République en 1848, dans ses lettres à

Suite 5me Page